

Communiqué de presse  
Acquisition – 5 juin 2019



## Un tableau d'André Derain *Nature morte aux fruits* acquis par le musée de l'Orangerie

L'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est heureux d'annoncer l'acquisition en vente publique du tableau d'André Derain *Nature morte aux fruits* (1920). Cette peinture vient compléter la collection des œuvres du marchand Paul Guillaume conservée au musée de l'Orangerie.

Après avoir été, en 1905, avec Maurice de Vlaminck et Henri Matisse, l'un des principaux instigateurs de la révolution fauve, Derain opère progressivement un tournant stylistique. A la veille du premier conflit mondial, le peintre affirme son goût pour l'art des Primitifs italiens. Puisant aux sources de la « grande » peinture, Derain y affermit son esthétique archaïsante, synthétique et plane, dont la matité chromatique s'oppose irrémédiablement à l'outrance fauve des années 1905. Ainsi, avant même le début de la première guerre mondiale, l'artiste français se fait le précurseur de la peinture métaphysique, exerçant une influence durable sur Giorgio De Chirico, Carlo Carrà ou encore Giorgio Morandi.



© Christie's images Limited / Droits réservés

Mobilisé en 1914, Derain est envoyé au front et sa production connaît la parenthèse de la guerre. Dès 1918, à la faveur de ses permissions, l'artiste reprend les pinceaux. Stationnant l'année suivante à Mayence, Derain y découvre simultanément l'industrie textile et l'univers de la scène, concevant décors et costumes de théâtre.

Peinte au cours de cette période – plus probablement en 1919 plutôt que vers 1920 – la *Nature morte aux fruits* est tributaire de cette esthétique théâtrale, qui renoue avec le style adopté par Derain avant la guerre. Contrairement à la plupart des natures mortes réalisées par l'artiste à cette époque, la scène dépeinte ne se déroule pas dans un intérieur, mais bien à l'extérieur. Telle un décor de théâtre, la peinture donne à voir une composition très épurée où un pichet et une corbeille de fruits se détachent sur un ciel d'azur. Par ailleurs, la palette claire, les formes stylisées de l'œuvre évoquent également les coloris mats de la peinture du Quattrocento.

Puissante et hermétique, d'une grande simplicité formelle, la *Nature morte aux fruits* est exécutée par l'artiste la même année que le portrait qu'il réalise de son galeriste Paul Guillaume, œuvre conservée au musée de l'Orangerie.

Elle fait aussi écho à la *Nature morte champêtre*, peinte par l'artiste vers 1921, et entrée dans les collections du musée de l'Orangerie par le truchement de la vente Walter-Guillaume dont elle constitue l'un des fleurons.

---

**Direction de la communication**  
**Contacts pôle presse**

Amélie Hardivillier, directrice de la communication  
Marie Dussaussoy, 01 40 49 49 96 – [marie.dussaussoy@musee-orsay.fr](mailto:marie.dussaussoy@musee-orsay.fr)  
Gabrielle Lacombe, 01 40 49 49 20 – [gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)